

Calvin.
Antidot.
Conc.
Trid.
p. 278.
Calv.
Institut.
l. 2. c. 3.
num. 10.

„ de ses productions, qu'un épouvantail usé,
 „ qu'une vieille & gothique machine, de la
 „ fabrique des derniers hérésiarques? L'oracle
 „ de Geneve, avant celui d'Ypres, avoit con-
 „ signé dans ses écrits, que les Peres de Trente
 „ s'égarerent incroyablement, en ce qu'ils n'ob-
 „ servent aucune différence entre la grace
 „ de la régénération qui subvient présentement
 „ à notre misere, & la premiere grace qui
 „ avoit été donnée à Adam; & le vice de cet
 „ écart, suivant lui, comme selon Jansénius,
 „ consistoit à croire que la volonté, sous l'im-
 „ pression de la grace du second état, peut
 „ à son choix, ou obéir à cette grace, ou y
 „ résister. Dans quelle balourdise le bel appât
 „ de la gloire n'a-t-il donc pas induit l'habile
 „ Jansénius! Et que la vanité tient de près à
 „ la sottise! Ici Jansénius est si jaloux de la
 „ gloire de l'invention, qu'au chapitre de sa
 „ prétendue découverte il met en titre : *Dif-*
 „ *férence entre la grace de la nature saine*
 „ *& de la nature médicinale, absolument*
 „ *inconnue aux modernes.* Qu'à la bonne
 „ heure Calvin ait écrit que de son tems cette
 „ opinion étoit nouvelle, ou qu'elle étoit in-
 „ connue depuis plusieurs siècles : il le pou-
 „ voit sans ridicule, en des conjonctures où
 „ l'on n'avoit point encore approfondi cette
 „ matiere. Mais quand Jansénius écrivoit, cette
 „ opinion couroit les rues, applaudie par tous
 „ les calvinistes & les luthériens, bafouée au
 „ contraire par tous les catholiques. Et l'in-
 „ venteur prétendu fait passer gauchement
 „ jusque dans les titres de son livre, l'affiche